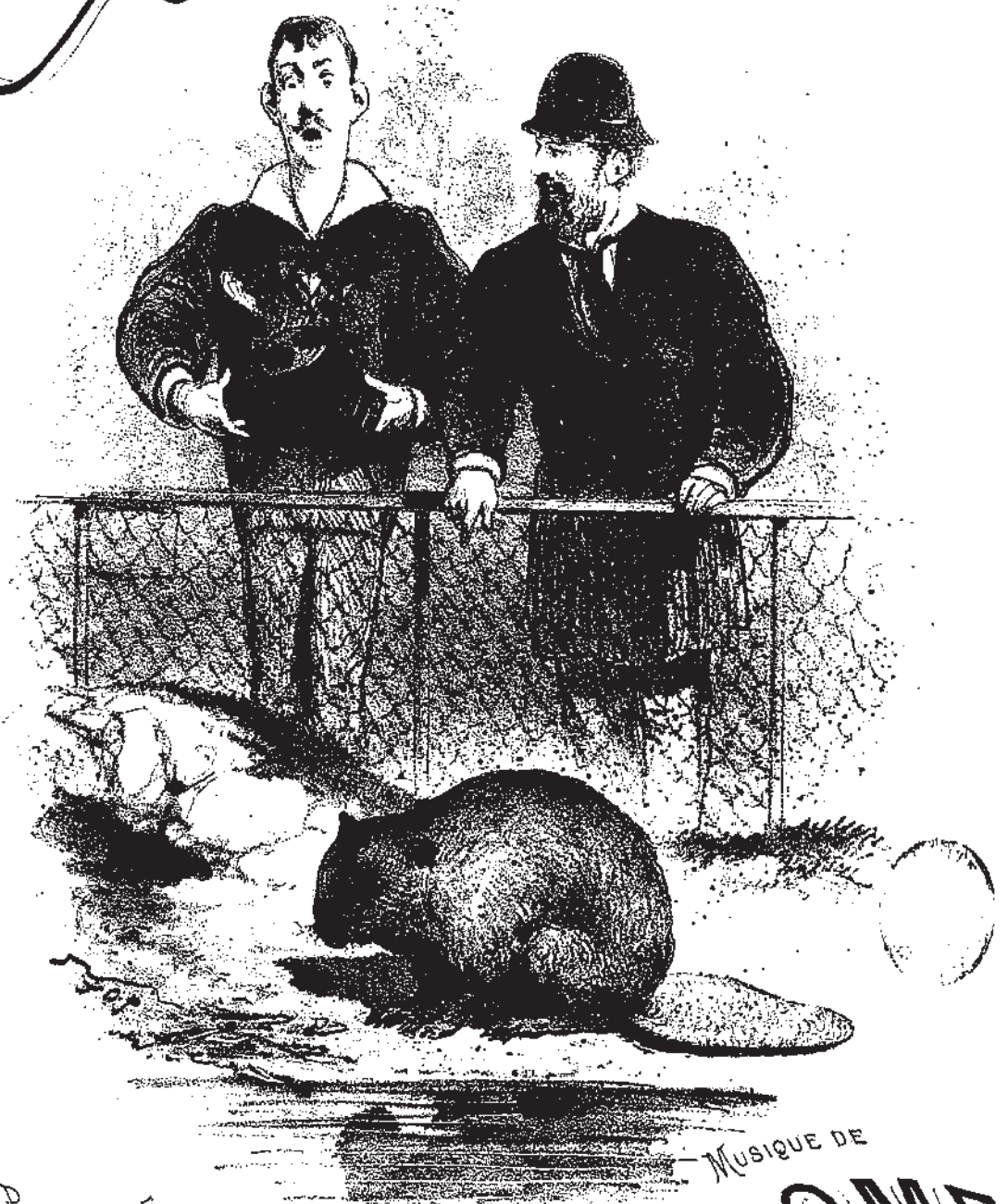


MP
03
75

MP
342

Calino

A Monsieur Georges CHAUVEAU



PAROLES DE

Emile ANDRÉ

Piano : 5^f

MUSIQUE DE

RACONTE

P^t Format : 1^f

Paris ENOCH, PÈRE & FILS, Editeurs, 27, Boulev^t des Italiens.

Maison à Londres

105, Rue de Valenciennes, Paris

Tous droits Réservés

469 livres

CALINO

Paroles de
EMILE ANDRÉ.

Musique de
P. LACOME.

Allegro.

PIANO.

C'est Ca-li - no que l'on me nomme C'est Ca-li - no que l'on me nomme, En moi vous voy - ez un jeu -

- me homme Plein d'esprit, tout rempli d'esprit. Il court un bruit fort malhon - né - te, Bruit qui pré - tend que je suis

hè - te, Bête à m'en ré - veiller la nuit: Que ce bruit soit dé - truit!

ff

1. Pour cana - ra - des de col - lé - ge J'ai deux jumeaux si ressemblants, Que tous les

p

jours, vrai sorti - lé - ge, Moi, l'un pour l'autre je les prends. Quand j'en rencontre un, je pré - fé - re De la sor -

-te l'interpel - ler: Est - c'toi, dis donc, ou m'sieur ton frère A qui j'ai l'honneur de par - ler? C'est Cali -

-no que l'on me nomme, C'est Ca - li - no que l'on me nomme, En moi vous voy - ez un jeune homme Plein d'es -

-prit, tout rempli d'esprit. Il court un bruit fort malhon - nê - te, Bruit qui pré - tend que je suis bê - te, Bête à mên -

réveiller la nuit: Que ce bruit soit détruit!

Allegro.

2. Me trouvant au Jardin-des-Plantes: Quel est donc cet animal brun, Dis-je, aux ma-
 3. L'hiver dernier, je fais commander d'un pardessus très comme il faut. Le tail-

-nières si charmantes? C'est un castor, me dit quel-qu'un. Un castor?..
 leur, maladroite grande, Me coupe les poches trop haut. Et moi, grâ-

je ne puis vous croire Un castor, pour moi Calino, C'est une
 -ce à cette briochette, Je suis forcé, quand je voudrai Mettre un jour

bête toute noire Ayant la forme d'un cha peau.
 la main dans ma poche, De monter sur un tabouret.

C'est Ca - li - no que l'on me nom - me. C'est Ca - li - no que l'on me nomme, En moi vous voy -



- ez un jeune homme Plein d'es - prit, tout rempli d'es - prit. Il court un bruit fort mal - hon -



- né - te, Bruit qui pré - tend que je suis bê - te, Bête à m'en ré - veiller la nuit: Que ce



bruit soit dé - truit!



Allegro.

4. C'est tous les ans la même chose. Quand vient la saison des bains froids : Mille ac-ci -
 5. Il faut qu'i - ci je vous ex - po - se Ma joie et mon an - xi - é - té ; Je veux vous

- dents, toujours pour cau - se, Ar - ri - vant à des ma - la - droits. Pour é - vi -
 dire en - fin la cau - se Hé - las ! de ma per - plé - xi - té : Dieu donne, en

- ter toute a - ven - tu - re, J'ai ré - so - lu de m'en - ga - ger A ne me
 sa bon - té tou - chan - te, Un en - fant à ma sœur, dit - on. Se - rai - je on -

bai - gner, je le ju - re, Que lorsque je sau - rai na - ger. _____
 - cle, ou se - rai - je tan - te ? Dan ! si c'n'é - tait pas un gar - con ? ... _____

C'est Ca-li - no que l'on me nom-me, C'est Ca-li - no que l'on me nomme, En moi vous voy-

-ez un jeune homme Plein d'es-prit, tout rempli d'es-prit. Il court un bruit fort mal-hon-

-nè - te, Bruit qui pré - tend que je suis bê - te, Bête à m'en ré - veiller la nuit: Que ce

bruit soit dé - truit!

ff